

page 18 **Samedi 9 mars 2013**

LE

## NÉCROLOGIE

### Marcel Yvroud à Chambéry

Arraché à l'affection de son épouse Jeanine, de sa famille et de ses nombreux amis, Marcel Yvroud s'est éteint doucement mercredi *dernier*. Dans quelques jours, le président d'honneur de l'Alerte chambérienne aurait fêté son 100<sup>e</sup> anniversaire. Né à Chambéry, rue Nicolas-Parent, le 15 avril 1913, Marcel Yvroud a attrapé le virus de la gymnastique au contact d'un garçon nommé Gouvernon. Il avait à l'époque six ans et c'est au gymnase de l'école du Bocage que Marcel Yvroud a fait ses premiers pas sur les tapis et aux agrès. Âgé de 12 ans, certificat d'étude en poche, le jeune Chambérien a dû chercher un travail pour aider sa famille. En parallèle, avec ténacité et beaucoup de volonté, il a complété sa formation en fréquentant les *cours du soir* et il a obtenu le CAP de menuisier, avant de gravir les échelons de la profession.

Dans les années 30, Marcel Yvroud est devenu moniteur général de l'Alerte, après avoir passé son monitorat et décroché son diplôme de l'Institut national des sports à Joinville.

En revenant de la Guerre 39-45, il a acheté un fonds de commerce et créé une entreprise de menuiserie qui a, entre autres chantiers, participé à la construction des bases américaines d'aviation de Tours. Mais Marcel Yvroud était



Marcel Yvroud allait avoir 100 ans dans quelques jours.

avant tout un gymnaste dans l'âme. Une discipline qui lui a permis de se produire avec succès dans toute la France. Il a été récompensé, en février 1957, par la médaille d'argent de l'Éducation physique et, en 1971, par la médaille d'or Jeunesse et sports. Cette passion pour le mouvement parfait l'a également conduit à présider au destin de l'Alerte chambérienne, de 1954 à 1973. Vingt ans pendant lesquels il a fait entrer son club dans une nouvelle ère, en lui insufflant un nouvel élan, avec une énergie à déplacer les montagnes. De Marcel, ses amis conserveront l'image d'un

homme à l'œil pétillant et au dévouement associatif sans limite. Celle d'un combattant enthousiaste et d'un bâtisseur visionnaire qui savait oser, négocier et prendre des risques pour avancer.

Le 5 avril 2008, lors du baptême à son nom du gymnase de l'Alerte chambérienne (99, rue Pasteur), il glissait avec un grand sourire : « J'ai vu tant de plaques accrochées à titre posthume, que je suis touché d'être encore là pour accepter cet honneur ». La sépulture aura lieu aujourd'hui en l'Église de La Motte-Servolex à 10 heures. □